frivolités indignes de l'histoire. Par exemple le mot *vir religiosus*, à côté du nom de Pie VIII, peuvent s'appliquer aussi bien à tout autre pape avant ou après lui. Mais qui signifient ces mots : *Ex vulnibus Etruriae* pour désigner Grégoire XVI ? Qu'y a-t-il de commun entre les bains de l'Etrurie et les efforts courageux de ce pape pour défendre les dogmes et l'autorité de la Sainte-Eglise ? Encore, si on y avait mis l'énigme *Pastor angelicus* ! mais ces mots appartiennent au pape qui doit régner en 1900, et qui sera le sixième successeur de Grégoire XVI. Encore une fois, quoique certaines personnes à Rome parlent sérieusement de ces prophéties inventées après coup, et nullement applicables qu'en forçant leurs sens ; toutefois il est à propos de mettre en garde les jeunes gens, et les esprits sérieux, afin qu'ils ne perdent point leur temps à scruter de semblables futilités.

— Les classes s'ouvriront, au collège de l'Assomption, le premier jour de septembre. On prie instamment les parents de ne point tarder d'y conduire leurs enfants. L'avantage qui résultera de leur fidélité à le faire, le succès des élèves, sera tout pour eux ; si au contraire quelques uns arrivent après les autres, il s'en suivra nécessairement de l'ennui pour les professeurs et pour les élèves qui auront déjà vu ce que l'on est dans la nécessité de leur répéter, et peut-être même leurs progrès dans les études, seront-ils compromis.

• • • Hier, sur le champ-de-mars, il y a eu une assemblée des citoyens qu'on dit, avoir été la plus nombreuse et la plus intéressante qu'il y ait encore eu. Et en effet, il ne s'agissait pas moins que de l'intérêt du commerce canadien ; c'est-à-dire, de l'avenir du Canada. On dit qu'environ 400 parts ont été prises par différentes personnes.

— Les Dames Charitables qui ont commencé le BAZAR au profit des pauvres, et des incendies de la Prairie, ont vendu, hier pour plus de £30. On continuera, nous l'espérons, de les encourager.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

— On nous informe qu'il doit se bâtir une église dans les environs de Montréal, à l'endroit connu sous le nom *Tanneries des Belairs*. Le Séminaire, par son digne Supérieur, M. Billaude, a généreusement souscrit £800. Un des Messieurs Comte fournit le terrain, et de plus £100. Son frère a souscrit une somme semblable, ce qui fait déjà un capital de £1000, et le terrain tout acquis. On voit que le projet est en bon chemin. *Aurore.*

FRANCE.

— Nous lisons dans la *Gazette du Midi* :

« S. Em. Mgr. Joseph Bernet, archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun, commandeur de la Légion d'Honneur, est décédé dimanche 5 juillet, à deux heures de l'après-midi, à la suite de la maladie qui, depuis plusieurs jours, ne laissait plus d'espérance à ses médecins et à son frère, aécouit d'auvergne pour lui donner des soins. Très souffrant, pendant tout l'hiver, d'un catarrhe qui minait sa constitution naturellement robuste, Mgr. Bernet se trouva assez rétabli pour faire le voyage de Paris et y recevoir la barrette ; à sa rentrée solennelle à Aix, il parut avoir recouvré la santé, et l'on put se flatter de le voir prolonger une heureuse vieillesse. Mais retombé malade au bout de quelques jours, il ne fit, depuis lors, que décliner rapidement, et il a succombé enfin à un épuisement que les chaleurs de cette année, jointes à son grand âge, ont rendues irréremédiables.

« Mgr. le cardinal Bernet a conservé jusqu'au bout sa connaissance ; et s'est éteint avec beaucoup de calme et de résignation. Ceux qui ont assisté à ses derniers moments en ont été très édifiés.

« Pendant sa maladie, son premier grand-vicaire, M. l'abbé Ginouilhac, l'entretenait du conclave et se plaisait à lui faire espérer qu'il ne serait pas impossible qu'il se rendit à cette assemblée prête à s'ouvrir. Le cardinal répondit : « J'ai à m'occuper d'un plus grand voyage. » Cet esprit de foi, vive et sincère, qui lui avait fait embrasser la carrière sacerdotale au milieu des persécutions de la Terreur, fut aussi sa meilleure sauvegarde dans les circonstances difficiles où la presse ministérielle avait prétendu le compromettre et le séparer, en quelque sorte, de l'épiscopat français ; et lorsque Grégoire XVI, jugeant la gravité de l'affaire, crut devoir réclamer une explication directe comme gage de la dignité qui allait être conférée à Mgr. Bernet, le vénérable prélat n'eut pas de peine à prouver son entière adhésion aux sentiments de ses collègues. Il répondit par la communication de ses diverses lettres contre le monopole universitaire, lettres auxquelles il n'avait manqué que la publicité directe pour placer leur auteur aux premiers rangs entre les défenseurs de la foi et de la liberté. Et, chose curieuse ! ce fut le plénipotentiaire français, alors encore membre du conseil royal de l'Université, qui reçut du Souverain-Pontife l'invitation de réclamer ces explications, dont le résultat fut si satisfaisant pour les vrais catholiques.

« En attendant les obsèques, dont le jour n'est pas encore fixé, le corps sera placé dans une chapelle funéraire. Comme on le sait, la dignité de cardinal ajoute beaucoup à la solennité des funérailles. On ne pense pas qu'elles puissent avoir lieu avant mercredi ou jeudi. On dit que c'est Mgr.

l'évêque de Marseille qui a été invité à y présider.

« Dimanche soir, le chapitre s'est assemblé et a eu le bon esprit de former, séance tenante, l'administration capitulaire. Les trois grands-vicaires de l'archevêque défunt, MM. Ginouilhac, Pasquier et Mille, ont été confirmés, avec adjonction de M. Bony, supérieur du grand-séminaire, et de M. Chaix, qui est le doyen d'âge du chapitre. *Univers.*

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

[Nous donnons l'extrait suivant, tiré de la *Minerve*, qui contient quelques nouveaux détails sur l'incendie de la Prairie. On nous avait mal informés au sujet de la perte des RR. PP. Jésuites. Leurs livres ni aucuns manuscrits, n'ont été la proie des flammes.]

— Aussitôt qu'on s'aperçut à Montréal que les flammes devastaient le village de la Prairie, un soulé immense se porta sur les quais, impatiente de voler à son secours. On attendait de minute en minute l'arrivée du steamboat traversier le *Prince Albert*, afin d'embarquer des pompes et des brax qui auraient été d'un secours efficace. Mais le steamboat ne vint pas. Il ne faut pas blâmer l'administration du chemin de fer, car malgré le clair de lune, l'atmosphère était obscurci par les vapeurs et la fumée, et le trajet de Montréal à la Prairie, si difficile en plein jour, vu la baisse des eaux, était impraticable de nuit. D'ailleurs, le pilote, l'ingénieur et l'équipage qui habitent la Prairie avaient déserté le vaisseau pour courir au secours de leur famille et de leurs propriétés. Il aurait été impossible au capitaine de les rallier.

Cependant des citoyens courageux et zélés, les capitaines des pompes de Montréal, l'*Union* et le *Protector*, ne purent contempler d'un œil indifférent le désastre qui avait lieu de l'autre côté du fleuve ; ils rassemblèrent quelques-uns de leurs hommes et engagèrent le petit steamboat *Lord Stanley* pour transporter leurs pompes à Longueuil, sur une route praticable de nuit pour se rendre, à la Prairie. Un autre obstacle les attendait là : Ils eurent mille difficultés à se procurer des chevaux pour traîner leurs pompes.

Malgré toutes les difficultés que les courageux pompiers eurent à rencontrer, ils arrivèrent à la Prairie vers une heure du matin, exténués de fatigues. Mais ils furent bien récompensés de leurs peines, car ils arrivèrent à temps pour sauver l'église, où le feu venait de se déclarer. Ce vaste et superbe édifice, bâti récemment, aurait infailliblement été la proie des flammes sans le secours des pompiers, à la tête desquels était le capt. Lyman. On nous a parlé aussi de M. Benjamin L'Espérance, de Longueuil, qui est monté sur l'édifice, et qui a porté le premier secours avec un seau d'eau. On ne saurait trop apprécier de semblables dévoûmens et en particulier celui des pompiers qui parvinrent à arrêter le progrès des flammes, car sans eux le peu d'édifices qui restent debout auraient sans doute été réduits en cendre. Les RR. PP. Jésuites qui desservent la cure de la Prairie ont été infatigables ; ils ont été sur pied toute la nuit excitant par l'exemple les citoyens à travailler et à ne pas perdre courage.

Nous ne pouvons passer sous silence l'acte généreux du capt. Lambert du *Steamer Pioneer* qui a volontairement pris le commandement du steamboat *Lord Stanley* avec son propre équipage (le capt. du *Lord Stanley* et son équipage étaient absents), a fait embarquer les pompes avec les pompiers et autant de personnes que le steamboat a pu en contenir, pour aller au secours des incendiés, et qui, ne pouvant à cause de la noirceur monter à la Prairie, s'est dirigé vers Longueuil où il a tout débarqué sans accident.

Malgré tous les efforts réunis l'élément destructeur a triomphé ; le beau village de la Prairie est en cendre ; il ne reste maintenant de tous ces beaux et vastes édifices que quinze à vingt maisons dispersées ça et là ; tout le milieu du village n'offre plus qu'un immense monceau de ruines.

Parmi les édifices qui ont échappé aux flammes se trouvent l'église catholique, le couvent, la maison et le magasin (le seul magasin qui ait été épargné) de M. Gariépy, la maison et le moulin de la succession Plante, l'ancien hôtel Ducloux et quelques autres petites maisons le long du fleuve qui se trouvaient hors de la portée des flammes ; le vent comme nous l'avons dit déjà soufflait du sud ouest.

Il nous est impossible de donner la liste des victimes de ce terrible incendie ; Le progrès des flammes a été si rapace que presque rien n'a pu échapper à leur ravage : Les meubles, les marchandises, qu'on avait transportés à une certaine distance sont devenus leur proie. Parmi ceux dont la perte est considérable se trouvent : M. Sauvageau dont les maisons, brasserie et distillerie ont été consumées, MM. Varin, Dupré, Dr. D'Eclambault, Hébert, Mme. Denault, McFarlane, Lanctôt, Fortin, Dupuis, Gagnon, et une foule d'autres personnes, dont il est impossible de donner la liste. Il suffit d'ajouter que le nombre de maisons incendiées se monte à près de 150 avec un plus grand nombre d'autres édifices, ce qui porterait la quantité de bâtisses réduites en cendre à plus de 350.

Hier encore après 9 heures du matin les pompes de Montréal venant de partir, le feu se déclara de nouveau dans l'asilé de la providence dont l'étage supérieur avait été détruit. Le vent soufflait encore avec force et le feu se serait bientôt communiqué à quelques vieux édifices voisins s'il n'avait été éteint de suite. On s'aperçut ensuite que tout l'intérieur d'un hangard en pierre, couvert en serban avec contrevents en tôle était en flammes. Mais par les efforts des citoyens de Montréal et de ceux de la paroisse, le feu fut bientôt éteint. *Minerve.*

Arrivée d'un carlé.— Une lettre de M. Roebuck reçue hier par M. Fabre,